



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



Photo: Pierre-Henry Madec - L'espresso. Dp. 1.100.0300.3.001.04. 3.000.015.

BACH – CANTATES 27 SEPTEMBRE

---

DANSONS BAROQUE ! 22 ET 23 OCTOBRE  
Ateliers en famille au temps de Marie-Antoinette

---

LES INDES FLORISSANTES 6 NOVEMBRE  
Concert-promenade au Musée de la musique

---

LA HARPE REINE 21 NOVEMBRE  
William Christie, direction  
Xavier de Maistre, harpe  
*Mozart, Krumpholz, Hermann, Haydn*

---

LA HARPE DE MARIE-ANTOINETTE  
23 NOVEMBRE  
Concert en famille  
Xavier de Maistre, harpe

---

HAENDEL – LE MESSIE 13 DÉCEMBRE  
William Christie, direction

---

MONTEVERDI – L'ORFEO 20 MARS  
Opéra mis en espace  
Paul Agnew, direction  
Coproduction Les Arts Florissants, le théâtre de Caen, Philharmonie de Paris

01 44 84 44 84  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR  
M T PORTE DE PANTIN

*Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.*



MAIRIE DE PARIS

The SELZ Foundation

AMERICAN FRIENDS OF  
Les Arts Florissants  
WILLIAM CHRISTIE

CREDIT AGRICOLE  
CORPORATE & INVESTMENT BANK

MARDI 27 SEPTEMBRE 2016 – 20H30  
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

## **BACH CANTATES**

### **Johann Sebastian Bach**

*Weichet nur, betrübte Schatten*, cantate BWV 202

*Sonate en sol majeur* BWV 1039

*Ich armer Mensch, ich Sündenknecht*, cantate BWV 55

ENTRACTE

*Suite en si mineur* BWV 1067

*Schweig stille, plaudert nicht*, cantate BWV 211

**Les Arts Florissants**

William Christie, direction

Rachel Redmond, soprano

Reinoud Van Mechelen, ténor

André Morsch, basse

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

## **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) *Weichet nur, betrübte Schatten*, cantate BWV 202

Composée entre 1718 et 1723 pour un mariage à Köthen.

Effectif : soprano solo, hautbois, deux violons, alto, basse continue.

Durée : environ 21 minutes.

Il faisait partie des tâches du directeur de la musique, à Leipzig, de participer aux fêtes publiques et privées de la ville. On ne connaît ni le destinataire, ni la date d'exécution de la cantate *Weichet nur, betrübte Schatten* (Dissipez-vous, ombres lugubres), mais il est certain qu'il s'agit d'un divertissement pour une fête de mariage bourgeois. Le livret évoque Flore et l'Amour. Flore était, dans l'Antiquité, la divinité agraire invoquée pour favoriser les récoltes. Elle est la déesse des fleurs et du printemps, donc du renouveau de la nature et de la fertilité. Comme elle, l'Amour est lié à la jeunesse et au printemps, à l'ardeur de la nature et à la fécondité. C'est ici un tableau bucolique printanier, dépeignant l'amour naissant qui va s'épanouir dans le mariage comme la nature tout entière se renouvelle et fleurit. Le soleil participe au tableau, sous son nom de Phoebus. Mais si les allégories du livret peuvent paraître bien convenues, la musique, elle, d'une merveilleuse fraîcheur, ne cesse de rebondir en images charmantes. Avec la participation d'une seule voix et d'un ensemble instrumental extrêmement réduit, la cantate est une succession d'airs et de récitatifs en alternance, neuf au total, avec participation permanente du soprano. Du soutien des cordes et du continuo se distinguent les tendres coloris de deux instruments solistes, un violon, qui traditionnellement accompagne les noces, et un hautbois, l'instrument pastoral par excellence. Le grand morceau d'ouverture dépeint, avec des dissonances réalistes, les ombres lugubres de l'hiver. Puis viennent le soleil, les fleurs et l'amour. Il ne restera plus qu'à souhaiter de voir l'amour fleurir dans le cœur des jeunes mariés !

## Sonate en sol majeur BWV 1039, pour deux violons et basse continue

Composée entre 1736 et 1741.

Publication : 1860, Breitkopf und Härtel, Leipzig.

Effectif : deux flûtes traversières, basse continue.

Durée : environ 14 minutes.

Adagio

Allegro ma non presto

Adagio e piano

Presto

Initialement destinée à deux flûtes, la *Sonate pour deux dessus et basse continue en sol majeur* est ici interprétée à deux violons, selon un usage coutumier. Ses quatre mouvements sont ceux traditionnellement de la sonate d'église. Dans l'*Adagio* initial, le second violon énonce une belle arabesque sur les ponctuations de la basse, puis le premier s'empare à son tour de ce motif et les deux concertent désormais en imitations. Le jeu entre les deux solistes se poursuit avec l'*Allegro ma non presto*, tandis que la basse s'émancipe par moments pour se joindre au dialogue à mesure plus animé d'un véritable trio. Sommet expressif de la partition, l'*Adagio e piano*, au ton relatif de *mi* mineur, égrène de douloureux motifs arpégés que se partagent les deux violons sur les battues impassibles de la basse. Enfin, s'élance très vive et volubile une fugue à trois voix, *Presto*, foisonnante de trouvailles mettant à rude épreuve les trois instrumentistes.

## *Ich armer Mensch, ich Sündenknecht*, cantate BWV 55

Composée à Leipzig en 1726.

Effectif : ténor solo, chœur à quatre, flûte traversière, hautbois d'amour, deux violons, alto, basse continue.

Durée : environ 13 minutes.

L'unique cantate pour ténor solo de Bach, *Ich armer Mensch, ich Sündenknecht* (Moi, misérable humain, moi, serviteur du péché), traite d'assez près l'évangile du jour, la parabole du serviteur impitoyable qui refuse d'accorder un délai de remboursement à l'un de ses compagnons, alors que son maître lui avait remis sa dette. Il propose une antithèse fortement marquée, comme Bach les aime, entre le constat par le pécheur de l'étendue de sa faute, avec la crainte du châtement qui l'attend, et l'espérance qu'il met dans la miséricorde divine. Méditation individuelle devant cette parabole, la cantate s'ouvre par le chant du chrétien se sachant d'avance l'objet de la colère divine qui va le condamner, alors que rien ne peut le soustraire au jugement qui le frappera. Antithèse : il ne lui reste qu'à implorer la miséricorde divine, pour échapper à son sort par l'intercession de Jésus-Christ. Dans la symbolique de Bach, le ténor est la voix du pécheur accablé par sa faute en même temps que de celui qui espère son rachat. Les deux couples aria-récitatif soulignent cette antithèse : d'abord le désespoir du pécheur, dans le ton tragique de *sol* mineur et l'aigu de la tessiture, puis l'appel à la pitié et à la grâce divine, dans un air où des fusées vocales figurent l'élan du chrétien vers le ciel.

## Suite en si mineur BWV 1067

Composée pour le Collegium Musicum de Köthen, entre 1718 et 1723.

Effectif : flûte traversière, deux violons, alto, basse continue.

Durée : environ 20 minutes.

Si la Suite est généralement une page noble au caractère festif, la *Suite en si mineur* est écrite dans la tonalité de la mélancolie de *si mineur*. Une première version ne faisait appel qu'aux seules cordes ; la substitution ultérieure du violon solo par la flûte pourrait avoir eu pour objet de faire entendre le célèbre soliste français de l'orchestre de la cour de Dresde, Pierre-Gabriel Buffardin. Car précisément, les références à l'esprit de la musique française y sont nombreuses, jusqu'aux indications en français, comme *lentement* dans le dernier épisode de l'*Ouverture* avant la reprise, *alternativement* dans la première *Bourrée*, pour prescrire les reprises, ou *doucement* dans la seconde, *lentement* dans la *Polonaise*, outre les traditionnelles mentions en italien dont pourtant Bach est généralement avare. Son ordonnance générale est sans doute la plus originale des quatre Suites de Bach connues. Après l'*Ouverture* se succèdent un *Rondeau* en rythme de gavotte, une *Sarabande* en imitations entre dessus et basses, deux *Bourrées*, la deuxième « doucement » avant la reprise *alternativement* de la première, une *Polonaise* avec son *Double* dans lequel la flûte varie le motif principal entendu à la basse, un unique *Menuet* et, pour conclure, la très célèbre *Badinerie* virtuose et gracieuse, nouvel hommage obligé à la France et à sa légendaire légèreté. Le mot même de badinerie ne relève pas de la terminologie des formes ou des genres musicaux. Mentionné ici en français, il est défini par le Dictionnaire de l'Académie française de l'époque comme « Bagatelle, chose frivole »...

## *Schweigt stille, plaudert nicht*, cantate BWV 211, dite cantate « du café »

Livret de Christian Friedrich Henrici (Picander).

Composée vers 1734-1735.

Création probable au café Zimmermann à Leipzig par Bach et le Collegium Musicum.

Effectif : soprano, ténor et basse soli, flûte, cordes, basse continue.

Durée : environ 26 minutes.

Fort célèbre, la Cantate « du café » est en fait un véritable petit acte théâtral destiné à la maison tout autant qu'au concert public au café Zimmermann. On y entend chanter Johann Sebastian et sa fille aînée. L'argument en est simple. Exaspéré par la manie de sa fille, un père va jusqu'à la menacer de ne pas la marier si elle ne cesse de boire du café trois fois par jour. Avec sa verve parfois cocasse, son entrain, sa diversité d'invention, la cantate dévoile un Bach inhabituel, déboutonné et souriant, comme saisi dans la spontanéité du quotidien familial. Car le musicien paraît se plaisir à se tourner en dérision en un autoportrait humoristique, jusqu'à la morale de l'histoire, qu'il a lui-même ajoutée au livret – morale inattendue, puisque le barbon est joué : évanoui, le triomphe de l'autorité paternelle, et avec elle de la gent masculine. C'est à présent la victoire des femmes que l'on célèbre par celle de Lieschen, qui n'acceptera le mariage qu'avec le droit, reconnu dans le contrat, de boire du café autant qu'elle le voudra. Et tant pis pour les hommes, nous dit un Bach que l'on ignorait si débonnaire et féministe.

*Gilles Cantagrel*

---



Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR  
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

---



## **Weichet nur, betrübte Schatten, cantate BWV 202**

**Air [Soprano]. Hautbois, violons I-II,  
alto, basse continue**

Weichet nur, betrübte Schatten  
Frost und Winde, geht zur Ruh!

Florens Lust

Will der Brust

Nicht als frohes Glück verstaten,

Denn sie trägt Blumen zu.

Dissipez-vous, ombres lugubres,  
frimas et vents, apaisez-vous !

Les délices de Flore

ne verseront en nos cœurs

rien qu'un joyeux bonheur

car elle nous apporte des fleurs.

**Récitatif [Soprano]. Basse continue**

Die Welt wird wieder neu,

Auf Bergen und Gründen

Will sich die Anmut doppelt schön  
verbinden.

Der Tag est von der Kälte frei.

Le monde se renouvelle,

par monts et par vaux

la grâce redouble de beauté,

le jour est délivré de la froidure.

**Air [Soprano]. Basse continue**

Phoebus eilt mit schnellen Pferden

Durch die neugeborene Welt.

Ja, weil sie ihm wohlgefällt,

Will ja selbst ein Buhler werden.

Sur ses rapides coursiers, Phoebus

court dans la nature qui renaît.

Oui, parce qu'elle lui plaît fort,

il veut lui-même en devenir l'amant.

**Récitatif [Soprano]. Basse continue**

Drum sucht auch Amor sein Vergnügen,

Wenn Purpur in den Wiesen lacht,

Wenn Florens Pracht sich herrlich macht

Und wenn in seinem Reich,

Den schönen Blumen, gleich,

Auch Herzen feurig siegen.

Et voilà pourquoi Amour cherche lui  
aussi sa satisfaction,

quand la pourpre sourit dans les prés,  
quand Flore rayonne, splendide,

et quand en son royaume,

semblables aux belles fleurs,

trionphent aussi les cœurs.

**Air [Soprano]. Violon solo, basse continue**

Wenn die Frühlingslüfte streichen  
Und durch bunte Felder wehn,  
Pfllegt auch Amor auszuschleichen  
Um nach seinem Schmuck zu sehn,  
Welcher, glaubt man, dieser ist  
Daß ein Herz das andre küßt.

Lorsque les zéphirs printaniers courent  
et soufflent par les champs multicolores,  
Amour, lui aussi, s'esquive  
à la recherche de son trésor,  
qui est, croit-on,  
un cœur qui en embrasse un autre.

**Récitatif [Soprano]. Basse continue**

Und dieses ist das Glücke,  
Daß durch ein hohes Gunstgeschicke  
Zwei Seelen einen Schmuck erlanget,  
An den viel Heil und Segen pranget.

Et c'est là le bonheur,  
que par la haute faveur du destin  
deux âmes obtiennent un trésor  
riche de salut et de bénédictions.

**Air [Soprano]. Hautbois, basse continue**

Sich üben im Lieben,  
In Scherzen sich Herzen  
Ist besser als Florens vergängliche Lust.

S'adonner à l'amour,  
se cajoler et plaisanter,  
c'est meilleur que les plaisirs éphémères  
de Flore.

Hier quellen die Wellen,  
Hier lachen und wachen,  
Die siegenden Palmen auf Lippen und  
Brust.

Ici jaillissent les sources,  
ici rient et veillent  
sur les lèvres et dans les cœurs  
les palmes du triomphe.

**Récitatif [Soprano]. Basse continue**

So sei das Band der keuschen Liebe.  
Verlobte Zwei,  
Vom Unbestand des Wechsels frei!  
Kein fäher Fall,  
Noch Donnerknall,  
Erschrecke die verliebten Triebe!

Que le lien de votre pur amour,  
vous deux, chers fiancés,  
soit affranchi de l'inconstance !  
Qu'aucune épreuve  
ni coup du tonnerre  
n'effraie le désir amoureux !

**Gavotte [Soprano]. Hautbois, violons I-II,  
alto, basse continue**

Sehet in Zufriedenheit  
Tausend helle Wohlfahrtstage,  
Daß bald bei der Folgezeit  
Eure Liebe Blumen trage!

Voyez dans la satisfaction  
mille journées claires et prospères,  
afin qu'avec le temps,  
votre amour fleurisse !

## **Ich armer Mensch, ich Sündenknecht, cantate BWV 55**

Air [Ténor]. Flûte traversière, hautbois,  
violons I-II, basse continue

Ich armer Mensch, ich Sündenknecht,

Ich geh vor Gottes Angesichte  
Mit Furcht und Zittern zum Gerichte.  
Er ist gerecht, ich ungerecht.  
Ich armer Mensch, ich Sündenknecht !

Récitatif [Ténor]. Basse continue

Ich habe wider Gott gehandelt  
Und bin demselben Pfad,  
Denn er mir vorgeschrieben hat,  
Nicht nachgewandelt.  
Wohin? soll ich der Morgenröte Flügel  
Zu meiner Flucht erkiesen,  
Die mich zum letzten Meere wiesen,

So wird mich doch die Hand des  
Allerhöchsten finden  
Und mir die Sündenrute binden.  
Ach ja!  
Wenn gleich die Höll ein Bette  
Vor mich und meine Sünden hätte,  
So wäre doch der Grimm des Höchsten da.  
Die Erde schützt mich nicht,  
Sie droht mich Scheusal zu  
verschlingen;  
Und will ich mich zum Himmel schwingen,  
Da wohnt Gott, der mir das Urteil  
spricht.

Moi, misérable humain, moi, serviteur  
du péché,  
je vais devant la face de Dieu  
avec crainte, en tremblant, pour être jugé.  
Il est juste, je suis injuste.  
Moi, misérable humain, moi, serviteur  
du péché.

J'ai agi contre la volonté de Dieu,  
et le sentier même  
qu'Il m'a indiqué  
je ne l'ai pas suivi.  
Où aller ? Si je choisis pour ma fuite  
les ailes de l'aurore  
qui me poussent vers les mers les plus  
lointaines,  
la main du Très-Haut ne m'en trouvera  
pas moins  
et liera pour moi les verges du péché.  
Hélas, oui !  
Quand bien même l'enfer m'offrirait-il  
un asile, pour moi et mes péchés,  
la colère de Dieu y serait aussi.  
La terre ne me protège pas,  
elle menace d'engloutir le monstre que  
je suis ;  
et je veux m'élancer vers le ciel,  
là où demeure Dieu, lui qui prononcera  
mon jugement.

**Air [Ténor]. Flûte, basse continue**

Erbarme dich!

Laß die Tränen dich erweichen,

Laß sie dir zu Herzen reichen;

Laß um Jesu Christi willen

Deinen Zorn des Eifers stillen!

Erbarme dich!

**Récitatif [Ténor]. Violons I-II,  
alto, basse continue**

Erbarme dich!

Jedoch nun tröst ich mich

Ich will nicht für Gerichte stehen

Und lieber vor dem Gnadenthron

Zu meinem frommen Vater gehen.

Ich halt ihm seinem Sohn,

Sein Leiden, Sein Erlösen für,

Wie er für meinem Schuld

Bezahlet und genug getan,

Und bitt ihn um Geduld,

Hinfüro will ich's nicht mehr tun.

So nimmt mich Gott zu Gnaden wieder an.

**Choral [Soprano, ténor, basse]. Flûte,  
hautbois, violons I-II, alto, basse continue**

Bin ich gleich von dir gewichen,

Stell ich mich doch wieder ein;

Hat uns doch dein Sohn verglichen

Durch sein Angst und Todespein.

Ich verleugne nicht die Schuld,

Aber deine Gnad und Huld

Ist viel größer als dit Sünde,

Die ich stets bei mir befinde.

Aie pitié de moi !

Laisse mes larmes t'attendrir,

laisse-les atteindre ton cœur ;

fais que, par Jésus-Christ,

s'apaise l'ardeur de ton courroux !

Aie pitié de moi !

Aie pitié de moi !

Maintenant, cependant, je me console,

je ne veux pas comparaître devant

le tribunal

et préfère aller devant le trône de grâce,

vers mon Père fidèle.

J'invoquerai son Fils,

ses souffrances, sa rédemption,

combien, pour ma faute,

il a suffisamment fait et payé,

et j'implorerai son indulgence,

ne voulant plus chuter désormais.

Ainsi Dieu me reprendra en grâce.

À peine me suis-je écarté de toi  
que je reviens pourtant vers toi.

Ton Fils, en effet, nous a rachetés  
par son angoisse et son martyre.

Je ne renie pas ma faute,

mais ta grâce et ta faveur

sont bien plus grandes que les péchés

que sans cesse je trouve en moi.

## **Schweigt stille, plaudert nicht, cantate BWV 211, dite cantate « du café »**

### **Récitatif [Ténor]. Basse continue**

LE NARRATEUR

Schweigt stille, plaudert nicht,  
Und höret, was itzund geschicht:  
Da kömmt Herr Schlendrian  
Mit seiner Tochter Liesgen her,  
Er brummt ja wie ein Zeidelbär;  
Hört selber, was si ihm getan!

Silence ! Ne parlez plus !  
Et écoutez ce qui se passe :  
voici Monsieur Schlendrian  
qui arrive avec sa fille Liesgen,  
il grogne vraiment comme un ours à miel ;  
écoutez donc ce qu'elle lui a fait !

### **Air [Basse]. Violons I-II, alto, basse continue**

SCHLENDRIAN

Hat man nicht mit seinen Kindern  
Hunderttausend Hudelei!

N'a-t-on pas avec ses enfants  
cent mille tracas !

Was ich immer alle Tage  
Meiner Tochter Liesgen sage,  
Gehet ohne Frucht vorbei.

Ce que chaque jour  
je dis à ma fille Liesgen,  
cela ne porte aucun fruit.

### **Récitatif [Basse, soprano]. Basse continue**

SCHLENDRIAN

Du böses Kind, du loses Mädchen,  
Ach! Wenn erlang ich meinen Zweck:  
Tu mir den Coffee weg!

Et toi, petite dévergondée  
(ah ! si je pouvais atteindre mon but),  
abandonne le café !

LIESGEN

Herr Vater, seid doch nicht so scharf!

Monsieur mon père, ne soyez pas  
si sévère !

Wenn ich des Tages nicht dreimal  
Mein Schälchen Coffee trinken darf,  
So werd ich ja zu meiner Qual  
Wie ein verdorrtes Ziegenbrätchen.

Si, trois fois par jour,  
je ne bois pas ma tasse de café,  
je vais, pour mon tourment, devenir  
comme un rôti de chèvre trop cuit !

**Air [Soprano]. Flûte traversière,  
basse continue**

Ei! wie schmeckt der Coffee süße,  
Lieblicher als tausend Küsse,  
Milder als Muskatwein.

Coffee, Coffee muss ich haben,  
Und wenn jemand mich will laben,  
Ach, so schenkt mir Coffee ein!

**Récitatif [Basse, soprano]. Basse continue**

SCHLENDRIAN

Wenn du mir nicht den Coffee lässt,  
So sollst du auf kein Hochzeitfest,  
Auch nicht spazierengehn.

LIESGEN

Ach ja!  
Nur lasset mir den Coffee da!

SCHLENDRIAN

Da hab ich nun den kleinen Affen!  
Ich will dir keinen Fischbeinrock nach  
itzgen Weite schaffen.

LIESGEN

Ich kann mich leicht dazu verstehn.

SCHLENDRIAN

Du sollst nicht an das Fenster treten  
Und keinen sehn vorübergehn!

LIESGEN

Auch dieses; doch seid nur gebeten  
Und lasset mir den Coffee stehn!

Ah, qu'il est bon, le goût du café,  
plus exquis que mille baisers,  
plus doux que le muscat.

Un café, il me faut un café,  
et si quelqu'un veut me désaltérer,  
eh bien, qu'il m'offre un café !

Si tu ne m'abandonnes pas le café,  
tu n'iras pas à la noce,  
ni te promèneras.

Ah oui ?  
Laissez-moi donc boire du café !

Eh bien, je vais attraper ce petit singe !  
Je ne vais pas t'offrir de petite robe à  
baleine à la mode aujourd'hui.

Je peux facilement m'en passer.

Tu n'iras plus à la fenêtre  
pour voir passer les gens !

Cela aussi ! Mais, s'il vous plaît,  
laissez-moi le café !

SCHLENDRIAN

Du sollst auch nicht von meiner Hand  
Ein silbern oder goldnes Band  
Auf deine Haube kriegen!

Et de ma main, tu n'obtiendras pas  
de ruban argenté ou doré  
pour ta coiffe !

LIESGEN

Ja, ja! nur lasst mir mein Vergnügen!

Bien, bien ! Laissez-moi mon plaisir !

SCHLENDRIAN

Du loses Liesgen du,  
So gibst du mir denn alles zu?

Méchante Liesgen,  
tu feras donc tout ce que je demande ?

**Air [Basse]. Basse continue**

SCHLENDRIAN

Mädchen, die von harten Sinnen,  
Sind nicht leichte zu gewinnen.  
Doch trifft man den rechten Ort,  
O! so kömmt man glücklich fort.

Des jeunes filles aussi entêtées  
ne sont pas faciles à gagner.  
Mais si je trouve le point faible,  
nous allons heureusement progresser.

**Récitatif [Basse, soprano]. Basse continue**

SCHLENDRIAN

Nun folge, was dein Vater spricht!

Et maintenant, tu vas suivre ce que  
ton père te dit !

LIESGEN

In allem, nur den Coffee nicht.

En tout, sauf sur le café.

SCHLENDRIAN

Wohlan! so musst du dich bequemen,  
Auch niemals einen Mann zu nehmen.

Très bien. Tu devras donc renoncer  
pour toujours à prendre un mari.

LIESGEN

Ach ja! Herr Vater, einen Mann!

Oh, Monsieur mon père, un mari ?

SCHLENDRIAN

Ich schwöre, dass es nicht geschicht.

Je te jure que cela n'arrivera pas.

LIESGEN

Bis ich den Coffee lassen kann?  
Nun! Coffee, bleib nur immer liegen!  
Herr Vater, hört, ich trinke keinen nicht.

SCHLENDRIAN

So sollst du endlich einen kriegen!

**Air [Soprano]. Violons I-II, alto,  
basse continue, clavecin**

LIESGEN

Heute noch,  
Lieber Vater, tut es doch!  
Ach, ein Mann!  
Wahrlich, dieser steht mir an!  
Wenn es sich doch balde fügte,  
Dass ich endlich vor Coffee,  
Eh ich noch zu Bette geh,  
Einen wackern Liebsten kriegte!

**Récitatif [Ténor]. Basse continue**

LE NARRATEUR

Nun geht und sucht der alte  
Schlendrian,  
Wie er vor seine Tochter Liesgen  
Bald einen Mann verschaffen kann;  
Doch, Liesgen streuet heimlich aus:  
Kein Freier komm mir in das Haus,  
  
Er hab es mir denn selbst versprochen  
Und rück es auch der Ehestiftung ein,  
  
Dass mir erlaubet möge sein,  
Den Coffee, wenn ich will, zu kochen.

Jusqu'à ce que je renonce au café ?  
Eh bien, café, je te laisse à jamais !  
Monsieur mon père, écoutez-moi,  
je n'en boirai plus.

Alors, tu vas enfin en avoir un !

Aujourd'hui même,  
mon cher père, faites-le donc !  
Ah, un mari !  
Vraiment, c'est ce qu'il me faut !  
Si cela pouvait se produire très vite,  
et qu'enfin, au lieu de café,  
en allant au lit,  
j'attrape un amant vigoureux !

Et maintenant, le vieux Schlendrian  
s'en va,  
il cherche comment, pour sa fille,  
il pourra bientôt trouver un mari.  
Mais voici que Liesgen dit tout bas :  
« Aucun prétendant ne viendra dans  
ma maison  
s'il ne s'est lui-même engagé oralement,  
et qu'il ne l'ait précisé par contrat de  
mariage,  
à me permettre de me faire un café  
quand je le voudrai. »



Chœur terzetto [Soprano, ténor, basse].

Flûte traversière, violons I-II,

alto, basse continue

Die Katze lässt das Mäusen nicht,

Die Jungfern bleiben Coffeeschwestern.

Die Mutter liebt den Coffeebrauch,

Die Großmama trank solchen auch,

Wer will nun auf die Töchter lästern!

Le chat n'abandonne pas la souris,

les vieilles filles restent adeptes du café.

La mère en fait grand usage,

la grand-mère en buvait elle aussi :

comment en blâmer les filles ?

## Rachel Redmond

Rachel Redmond est née à Glasgow. Elle découvre son amour du chant grâce au Junior Chorus du Royal Scottish National Orchestra à l'âge de 7 ans. Elle étudie à l'École de Musique de la Douglas Academy et sort diplômée de la Royal Scottish Academy of Music & Drama, où elle reçoit le prix d'interprétation d'oratorio Florence Veitch Ibler. Elle poursuit ses études en obtenant un mastère de musique avec mention à la Guildhall School of Music & Drama de Londres. En 2011, elle est lauréate de la cinquième édition du Jardin des Voix, l'Académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Dans ce cadre, en plus d'une tournée internationale sous la direction de William Christie et Paul Agnew, qui la mène en France, en Espagne et à New York, elle interprète le rôle d'Iris dans la recréation, par les Arts Florissants, de *Atys* de Lully, sous la direction de William Christie à l'Opéra Comique à Paris. Toujours avec Les Arts Florissants, elle chante le rôle de l'Ange dans *Jephtha* de Haendel, lors d'une tournée européenne, le premier Captif dans *David et Jonathas* de Charpentier aux festivals d'Aix-en-Provence et d'Édimbourg, et participe à *La Tragédie lyrique*, un concert sur l'opéra baroque français, sous la direction de Paul Agnew. Dans le cadre du festival Dans les Jardins de William Christie, elle interprète Damon dans *Acis and Galatea* de Haendel et chante un programme associant des œuvres de Purcell et de

Boismortier. Avec Les Arts Florissants, Rachel Redmond a tenu les rôles d'Irène, Léontine et Flore des *Fêtes vénitienes* de Campra à l'Opéra Comique (mise en scène de Robert Carsen), chanté dans les concerts *Grands Motets de Rameau et Mondonville* en tournée et dans *Beatus Vir* de Jomelli avec le Collegio Ghislieri au Festival d'Arbronay, joué Aréthuse dans *Actéon* de Charpentier et Caecilia dans *Cécile, vierge et martyr* de Charpentier. Elle a aussi chanté dans *The Fairy Queen* de Purcell et *Pygmalion* de Rameau avec l'European Union Baroque Orchestra, le *Messie* de Haendel avec le Norwegian Chamber Orchestra, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec le Dunedin Consort à la cathédrale de Dunblane, *In exitu Israel* de Mondonville lors du premier concert des Arts Florissants à la Philharmonie de Paris, etc. Ses projets comprennent ses débuts au Théâtre du Châtelet de Paris dans le rôle de Bacchis dans *La Belle Hélène*, des concerts avec Les Cris de Paris aux festivals de Beaune, Lessay et La Chaise-Dieu, des concerts avec le Collegio Ghislieri retransmis sur Mezzo, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Ensemble Aedes et, avec Les Arts Florissants, la reprise des *Fêtes vénitienes* au Théâtre du Capitole de Toulouse et à la Brooklyn Academy of Music de New York.

## Reinoud Van Mechelen

Né à Louvain en 1987, Reinoud Van Mechelen commence le chant au sein

du chœur d'enfants Clari Cantuli de sa ville natale. En 2005, il prend ses premiers cours de chant avec Anne Mertens et Nicolas Achten. Un an plus tard, il entre au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Lena Lootens. Il obtient sa licence et poursuit ses études auprès de Dina Grossberger, qu'il conclut par un mastère en 2012. Il complète sa formation lors de stages et de master-classes auprès de Greta De Reyghere, Isabelle Desrochers, Frédéric Haas, Claire Lefilliâtre, Alain Buet, Jean-Paul Fouchécourt, François-Nicolas Geslot et Howard Crook. En 2007, Reinoud Van Mechelen participe à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, où il incarne Plutus dans *Le Carnaval et la Folie* de Destouches, sous la direction d'Hervé Niquet. De 2011 à 2013, il est membre du Jardin des Voix dirigé par William Christie et Paul Agnew. À ce titre, il interprète en tournée le rôle de Zéphir dans *Atys* avec Les Arts Florissants. Sa collaboration avec Les Arts Florissants ne cesse de s'intensifier depuis et l'a notamment conduit au Festival d'Aix-en-Provence, à celui d'Édimbourg et au château de Versailles (rôle-titre dans *Actéon* de Charpentier). En 2013/2014, il participe aux productions scéniques de l'*Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra National de Lorraine, *King Arthur* de Purcell avec le B'Rock (Baroque Orchestra Ghent) à Bruxelles et à Amsterdam, *Orphée aux Enfers* de Charpentier (rôle-titre) à La Haye et *Rameau, Maître à danser* (*Daphnis et Églée*, *La Naissance d'Osiris*)

à Caen et en tournée en France avec Les Arts Florissants. Reinoud Van Mechelen est un Athlète remarqué dans *Castor et Pollux* au Théâtre des Champs-Élysées (Paris) avec Le Concert Spirituel, se produit dans *Les Fêtes vénitiennes* de Campra à l'Opéra Comique (Paris), dans *In exitu Israel* de Mondonville lors du premier concert des Arts Florissants à la Philharmonie de Paris et dans un florilège d'*Airs sérieux et à boire* (*Charpentier, Lambert, Le Camus, Moulinié*) dans ce même lieu. Il chante avec des ensembles tels que Le Concert Spirituel, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, Il Gardellino, l'Arpeggiata, Ausonia, Ludus Modalis, B'Rock, Ricerca Consort, Scherzi Musicali et le European Union Baroque Orchestra. En 2014, il aborde son premier Évangéliste dans *La Passion selon saint Jean* de Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic. Durant la saison 2016-2017, il fera ses débuts à l'Opéra de Zurich dans le rôle de Jason dans *Médée* de Charpentier.

### **André Morsch**

Le baryton André Morsch est un membre de l'Opéra de Stuttgart où il a notamment chanté les rôles de Leporello dans *Don Giovanni*, Papageno dans *Die Zauberflöte*, Figaro dans *Le Nozze di Figaro*, Harlekin dans *Ariadne auf Naxos*, Achille dans *Giulio Cesare*, Schaunard dans *La Bohème*, Dandini dans *La Cenerentola*, Verva dans *Osud*, Cithéron dans *Platée* et Dr Falke dans *Die Fledermaus*. En 2015/2016, il est Figaro

dans *Il Barbiere di Siviglia* et *Der Graf* dans *Boesmans' Der Reigen* à Stuttgart. Il est en récital avec Sarah Connolly et Julius Drake au Concertgebouw d'Amsterdam, et chante la *Messe en si* avec Les Arts Florissants dirigés par William Christie. Avec l'Orchestra of the 18th Century, il interprète le rôle de Figaro dans *Le Nozze di Figaro* et chante *La Passion selon saint Jean*. Il joue Papageno à l'Opéra de Genève. Parmi ses récents engagements, on compte Guglielmo dans *Così fan tutte* et *La Création* avec l'Orchestra of the 18th Century, Pompeo dans *Benvenuto Cellini*, *Der Graf* dans *Der Schatzgräber* de Schreker, Jake Wallace dans *La Fanciulla del West*, The Novice's Friend dans *Billy Budd* et Michelotto Cibo dans *Die Gezeichneten* de Schreker avec l'Opéra National du Danemark, Adario dans *Les Indes galantes* à l'Opernhaus de Zurich, le rôle-titre dans *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra Comique de Paris, Harlekin à l'Opéra de Leipzig, Figaro dans *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra National de Lorraine à Nancy, 1st Whale Hunter à l'occasion de la première mondiale de *Legende* de Wagemans et Stephano dans *Der Sturm* de Martin au Concertgebouw d'Amsterdam.

### **William Christie**

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a révélé à un très large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La carrière de ce natif de Buffalo, formé à Harvard

et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif lorsqu'il a créé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il a imposé, au concert et sur la scène lyrique, une griffe personnelle comme musicien et comme homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique de Paris, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires : nombre de ses interprétations de la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde tout autant Purcell et Haendel que Mozart et Haydn. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner...) font chaque fois figure d'événement, dont les plus récents – *Platée* de Rameau et *Les Fêtes vénitiennes* de Campra – ont été créés à l'Opéra Comique, respectivement en 2014 et

2015. En tant que chef invité, William Christie dirige souvent dans des festivals d'art lyrique comme Glyndebourne (notamment pour un *Hippolyte et Aricie* à l'été 2013) ou des maisons d'opéra comme le Metropolitan Opera de New York, l'Opernhaus de Zurich ou l'Opéra National de Lyon. Entre 2002 et 2007, il a été régulièrement chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Sa discographie, chez Harmonia Mundi, Warner Classics/Erato et Virgin Classics, témoigne aussi de la richesse de son activité artistique. Parmi ses récents enregistrements, on compte *Bien que l'amour*, un florilège d'airs sérieux et à boire, première parution d'une nouvelle collaboration avec Harmonia Mundi s'accompagnant de nombreuses rééditions d'enregistrements qui n'étaient plus disponibles. William Christie a révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques français ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire de Paris (CNSMD), en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des master-classes et des Académies comme celles d'Aix-en-Provence ou Ambronay. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an, en compagnie de musiciens des Arts Florissants. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002, il a

fondé Le Jardin des Voix, une Académie biennale destinée à de jeunes chanteurs lyriques, dont les lauréats, après une tournée internationale avec Les Arts Florissants, entament leur carrière internationale. Parmi les lauréats du Jardin des Voix, citons Sonya Yoncheva, Christophe Dumaux, Emmanuelle de Negri, Marc Mauillon, ou encore Amel Brahimi-Djelloul. Passionné d'art des jardins, William Christie a créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui a lieu chaque année au mois d'août depuis 2012 dans sa propriété en Vendée. Ce festival réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des « promenades musicales » qui ont lieu dans les jardins qu'il a créés à Thiré, inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et bénéficiant du label « Jardin remarquable ». En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il est également membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres.

### **Les Arts Florissants**

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Ils ont été fondés en 1979, et sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William

Christie, qui, depuis 2007, confie très régulièrement la direction de l'ensemble au ténor britannique Paul Agnew. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra Comique (Paris) en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès. Leurs productions sont souvent associées à de grands noms de la scène, ainsi qu'à des chorégraphes. Chaque année, Les Arts Florissants présentent une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : ils sont ainsi régulièrement invités à Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. Parmi les dernières parutions discographiques, on compte *Belshazzar*, *Le Jardin de Monsieur Rameau*, *Music for Queen Caroline* de Haendel dirigés par William Christie, ainsi que les volumes *Mantova* et *Cremona* des madrigaux de Monteverdi placés sous la direction de Paul Agnew. Les Arts Florissants ont mis en place plusieurs actions de transmission et de formation

des jeunes, dont l'Académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé nombre de nouveaux chanteurs, et le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007, qui permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Enfin, le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Par ailleurs, de nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent chaque année en lien avec la programmation de l'ensemble. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. William Christie et Les Arts Florissants ont aussi créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, en partenariat avec le conseil départemental de la Vendée ; ce festival annuel réunit les artistes des Arts Florissants, des élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des « promenades musicales » dans les jardins créés par William Christie à Thiré (Vendée). Les Arts Florissants collaborent avec le fonds de dotation « Les Jardins de Musique de William Christie » au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Durant la saison 2015-2016, Les Arts Florissants ont donné, sous la direction de William Christie, *Theodora* de Haendel dans une nouvelle production du Théâtre des Champs-Élysées (Paris) signée Stephen

Langridge, reprise en version de concert au Lincoln Center de New York ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam ; *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière/Lully mis en scène par Clément Hervieu-Léger ; *Musique à Versailles, une journée avec le Roi-Soleil*, à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV ; la reprise des *Fêtes vénitiennes* de Campra (mise en scène de Robert Carsen) au Capitole de Toulouse et à la Brooklyn Academy of Music de New York ; la *Messe en si* de Bach ; la version de concert d'*Il Re pastore* de Mozart avec une distribution menée par Rolando Villazón. Parallèlement, Paul Agnew a dirigé *Les Maîtres du motet français* (Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller) ; *Cremona*, une sélection des madrigaux des premiers livres de Monteverdi ; *Women in love* – la femme amoureuse vue par Monteverdi et ses contemporains. En 2014, Les Arts Florissants ont créé Les Amis des Arts Florissants qui permet à leurs fidèles spectateurs de les soutenir tout en participant à de nombreuses activités : répétitions générales de concerts, visites des coulisses, achats de CD et de DVD à tarif préférentiel, etc. (Information – adhésion : amis@artsflorissants.com). Sont également très actifs les American Friends of Les Arts Florissants, et viennent d'être lancés les European Friends of Les Arts Florissants.

*Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.*

## **Les musiciens des Arts Florissants**

### **Clavecin**

William Christie

### **Violons**

Emmanuel Resche

Théotime Langlois de Swarte

### **Alto**

Galina Zinchenko

### **Violoncelle**

Cyril Poulet

### **Contrebasse**

Douglas Balliett

### **Flûte traversière**

Serge Saitta

### **Hautbois**

Astrid Knöchlein

### **Les partitions**

Éditions musicales : Bärenreiter ;

Les Arts Florissants (Pascal Duc)

pour la cantate BWV 55.



PHILHARMONIE DE PARIS

# LUDWIG VAN

## LE MYTHE BEETHOVEN





EXPOSITION

14 OCTOBRE 2016  
29 JANVIER 2017



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84   PORTE DE PANTIN



MAIRIE DE PARIS 

MÉCÈNE PRINCIPAL



INVESTMENT  
MANAGERS

BTMVN  
2020



# MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Jean Bouquot, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en bénéficiant d'avantages exclusifs.

Soyez les premiers à découvrir la programmation et à réserver vos places avec votre interlocuteur dédié. Bénéficiez d'un service de billetterie premium et des meilleures places jusqu'en dernière minute.

Profitez de nombreux avantages grâce à votre carte : réservation du parking, accès libre aux expositions et au Musée, tarifs réduits en boutique, apéritif offert et réservation prioritaire au restaurant Le Balcon, visites hors les murs...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Partagez entre amis des moments privilégiés lors des cocktails d'entracte.

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 2 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

**Anne-Flore Naudot**

afnaudot@philharmoniedeparis.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

UNE EXPOSITION PHOTO EN MUSIQUE

— M M M —

MATTHIEU CHEDID  
RENCONTRE MARTIN PARR  
du 4 octobre au 29 janvier 2017



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



ARLES  
LES RENCONTRES  
DE LA PHOTOGRAPHIE



MUSÉE DE LA MUSIQUE - CITÉ DE LA MUSIQUE

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84 PORTE DE PANTIN



MAIRIE DE PARIS

PHILHARMONIE  
DE PARIS  
PRIMA LA MUSICA



exponaute

ANOUS PARIS

TimeOut

InRockuptibles

NOVA  
LE GRAND MIX



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION  
ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG

Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



bpi france



Fondation VEOGLIA

eren



Fondation de France



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest

Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault

Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB

Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquot,

Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,

Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE

« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »

DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport

Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —